

## Homélie du douzième dimanche du temps ordinaire C-2010

En janvier dernier, la maison de sondage CROP a sondé les Québécois sur l'idée qu'ils se font de Jésus. Même si 76 % des répondants disent bien ou très bien le connaître, l'idée qu'ils s'en font est très divergente. Pour les uns il est le fils de Dieu, pour d'autres, il est un modèle de vie, pour d'autres encore, il est un révolutionnaire, pour d'autres enfin, un personnage inventé. Mais une chose est claire dans ce sondage. Chaque personne a son idée sur l'identité de Jésus et considère que c'est la bonne. La tendance est de plus en plus forte à ce que chacun se fabrique son propre Jésus et ainsi son propre Dieu, indépendamment de ce qui lui dit de lui-même. D'un côté, c'est commode, ce n'est pas dérangeant, le Jésus fabriqué ne dérange plus il ne fait que du bien. Pourtant, le Jésus qui se présente à nous n'a pas plusieurs personnalités, il se présente à tous de la même manière. Il nous appartient de le découvrir tel qu'il est et non tel qu'on l'imagine.

Cette tendance à voir s'imaginer Jésus différent de ce qu'il est n'est pas nouvelle. Dans l'extrait de l'évangile que nous venons d'entendre Jésus pose la question à ses disciples sur la perception que les gens ont de son identité. On le voit, chacun y va de sa perception. Élie, Jean-Baptiste, d'autres prophètes, un peu comme s'il devait être la réplique de quelqu'un d'autre. Ensuite, il demande aux disciples qui il est pour eux. Et Pierre de répondre, tu es le Messie de Dieu. Et encore là, pour Pierre, il a bien son idée de ce que doit être le Messie : un roi politique, libérateur de l'envahisseur romain. Et Jésus va corriger le tir en annonçant sa mort et sa résurrection. Mais on s'aperçoit que ses disciples ne comprennent pas. Pourtant, Jésus fait usage de beaucoup de pédagogie pour se présenter aux siens. Rappelons le chemin qu'il prend.

Il commence par se faire baptiser par Jean comme tout le monde qui veut se rapprocher de Dieu. Peu à peu, il prend la parole et commence à parler du règne de Dieu. Le règne de Dieu c'est l'avènement du bonheur pour l'être humain. Il

révèle que l'amour de Dieu est à la source de ce bonheur. Il suffit de l'accueillir, de se tourner vers lui. Et il se révèle être Dieu lui-même qui s'incarne, qui se fait proche de toute personne qui l'accueille. Les quelques miracles qu'il accomplit sont des signes de la toute-puissance de l'amour de Dieu qui agit en lui. Pour partager ce bonheur, il suffit d'emprunter à notre tour le chemin de l'amour. Il fait de l'amour du prochain l'égal de l'amour de Dieu. Il invite au don de soi comme mode de vie. Il invite à aller jusqu'au bout de l'amour par la justice, l'amour des petits, des pauvres, par le pardon, l'amour des ennemis, la non-violence, etc. C'est là que ses auditeurs commencent à décrocher. Aimer jusqu'au bout devient trop exigeant. De plus, même s'il peut faire des miracles, Il accepte de vivre la réalité humaine totalement en épousant nos misères, nos souffrances et notre mort. Il ne les contourne pas, il ne les enlève pas, il les traverse pour ressusciter, en sortir vivant et ouvrir la route de la vie éternelle, du bonheur éternel à tous ceux et celles qui voudront croire en lui. C'est une autre raison de décrocher, la croix ne fait pas partie des projets de bonheur des humains. Et il promet son Esprit pour demeurer présent aux siens tel que l'affirme la première lecture d'aujourd'hui. C'est le Jésus qui s'est présenté aux siens à son époque et qui continue de se présenter à nous aujourd'hui.

La question qui nous est posée est la même que Jésus a posée aux siens. « Pour vous, qui suis-je? » Nous pouvons décrocher parce qu'il ne nous promet pas que la vie est une partie de fun. Nous pouvons décrocher parce que la foi en lui ne nous épargne pas les souffrances, la mort. Nous pouvons décrocher parce que le mode de vie qu'il nous propose est trop exigeant. Nous pouvons aussi faire confiance, accepter cette voie inédite vers la vie et le bonheur éternel. Nous pouvons aussi dire « Tu es le Messie de Dieu. » Toute notre vie, les moments difficiles inclus, tout prend sens et devient plus léger à porter. Je parlais vendredi à un confrère qui vient d'apprendre qu'il a un cancer grave. Il me disait qu'il était confiant, que peu importe où cela allait l'amener, il se savait entre bonnes mains. Je crois que c'est un effet direct de la réponse que nous pouvons donner à Jésus, en l'acceptant tel qu'il se présente à nous : comme le Messie de Dieu,

celui qui révèle Dieu, qui l'incarne dans nos vies, qui nous sauve de toutes les morts, pour nous faire vivre éternellement heureux.

Chaque fois que nous célébrons l'eucharistie, nous célébrons cet inimaginable don de vie que Jésus a accepté de faire et nous le célébrons dans l'ici et maintenant. Il continue de se donner à nous pour que nous gardions le cap, pour nous permettre de continuer à espérer et aimer et ainsi continuer à être témoins de ce mode de vie autour de nous. Remercions-le de nourrir ainsi notre amour et notre espérance.